

poésies. Auguste Flandrin s'est emparé de cette délicieuse inspiration. Une mère, assise au chevet de son fils mort, est consolée par la religion, ange aux ailes diaphanes, figure aérienne qui plane mystérieusement derrière la pauvre femme, et secoue sans doute sur sa douleur un parfum de résignation et d'immortalité. Aux genoux de la mère, une jeune fille, tête de vierge pleine d'espérance et d'illusion, épie avec amour les larmes d'un cœur brisé ; elle semble lui dire : *Moi, je te reste*. Malheureusement pour le peintre, le poète a épuisé tout le charme d'un pareil sujet, et c'était une condition trop désavantageuse que d'arriver après lui. Comme peinture, ce tableau est excellent ; comme pensée rendue, il laisse beaucoup à désirer : il n'y a ni douleur, ni résignation sur le visage de cette mère ; on y trouverait plutôt l'expression du dédain, le mépris superbe des choses de ce monde, que les sanglots du désespoir ou le stoïcisme évangélique d'une âme chrétienne. L'enfant dort du sommeil éternel, toutes les fibres du corps sont détendues, la mort s'est emparée de sa proie ; mais les proportions du corps ne répondent pas à l'âge d'un enfant qui laisse une mère si jeune. Autrement dit, les diverses parties de ce tableau manquent de relations entre elles.

J'aime beaucoup le portrait de ce rapin en blouse. La foule passe devant sans trop s'y arrêter, parce que le peintre en a fait une chose simple et vraie. Quant au petit tableau des *Baigneuses*, il a pour moi beaucoup moins d'attrait. Cela me paraît dur et sec ; les têtes de femmes sont sans grâce.

J'ai connu un choriste de l'Opéra qui avait dans sa voix deux notes magnifiques ; tout le reste était médiocre et insonore, mais ces deux notes avaient un éclat extraordinaire. Il resta toute sa vie simple choriste, et certainement fût devenu une des plus grandes célébrités de l'Opéra, si son mauvais destin n'avait limité à deux notes la sonorité de son organe. Tout compositeur qui ne ramenait pas souvent ces deux merveilleuses notes lui paraissait sans talent, et à force de